



Chapitre 13 : Enfants fantômes

Par 1950m

Publié sur Fanfictions.fr.

[Voir les autres chapitres.](#)

Alexandra était assise près de la fontaine, au milieu du campus, et observait quelques enfants fantômes jouer avec le chien. Elle savait que Homer la suivait souvent sur le campus ces derniers temps, mais elle ne savait pas pourquoi. Elle gloussa, amusée, en voyant les trois enfants se jeter joyeusement sur le chien.

Elle ferma les yeux et ses pensées vagabondaient vers Ned. Cette horrible soirée remontait maintenant à quelques semaines. Après sa sortie de l'hôpital, lui et Delia avaient pris quelques jours de vacances, puis elle et Jim étaient partis. Ensuite, ils avaient tous les deux eu des examens et peu de temps pour discuter. Parfois, elle avait l'impression qu'il l'évitait délibérément.

Elle soupira et regarda à nouveau les enfants. Peut-être avait-il raison. Peut-être avait-il pris conscience du danger de ce monde qu'il ne voyait pas. Triste, elle baissa les yeux vers ses mains et s'apprêta à se lever...

— Salut, Alex. Je peux... m'asseoir ?

Elle leva les yeux et fit signe à Ned. Secrètement, elle espérait le rencontrer ici.

— Bien sûr. Comment vas-tu ?

— Bien. Je crois.

Il regarda pensivement la place presque vide.

— Où étais-tu ces derniers jours ?

— Avec Jim chez ma cousine. C'était prévu depuis longtemps et... en quelque sorte... je pensais que toi et ta mère avez besoin d'un peu de temps.

Elle l'observa discrètement et reporta rapidement son regard sur les fantômes.

Il avait acquiescé et soupirait doucement.

— Nous avons discuté, mais... certaines choses prennent du temps.

— Oui, c'est vrai.

— Tu m'as manqué.

Alexandra se retourna brusquement et le regarda droit dans les yeux. Elle était un peu surprise. Elle avait cru que Ned préférait garder ses distances. Non seulement à cause de Sara, mais aussi parce qu'il continuait à s'inquiéter pour elle.

Lentement, il s'approcha d'elle.

Elle retint son souffle et, l'instant d'après, ses lèvres se posèrent sur les siennes. Le baiser n'était qu'un effleurement, un contact délicat, immédiatement terminé, et pourtant son cœur battait la chamade. Elle le fixa du regard.

— Pourquoi...

— Je te l'ai dit, tu m'as manqué.

Elle acquiesça.

— Je voulais aussi te revoir, mais... es-tu sûr de toi ? demanda-t-elle doucement en le regardant attentivement.

Ce n'est que lorsqu'il acquiesça qu'elle se détendit à nouveau. Il sourit, posa sa main sur sa joue, puis l'embrassa à nouveau. Mais cette fois, son intention était on ne peut plus claire. Elle enroula lentement ses bras autour de son cou et Ned passa son bras autour d'elle pour la serrer contre lui. Lorsqu'ils se séparèrent, Alex reprit rapidement son souffle. Leurs visages se touchaient encore presque. Il effleura son nez avec le sien, le caressa légèrement.

— Mais... nous allons prendre notre temps.

Elle acquiesça et l'enlaça à nouveau, s'asseyant sur ses genoux.

— Autant que nous le voulons. Je te fais confiance.

Il acquiesça.

— Et je sais que tu ne partiras pas.

Ned regarda soudain au-delà d'elle et sourit.

— Quoi ? demanda-t-elle, amusée.

— Les enfants... ils nous regardent, murmura-t-il.

Elle eut le souffle coupé et le fixa du regard.

Les... enfants ?

Elle scruta les lieux, mais seuls les enfants fantômes étaient présents. Elle se tourna à nouveau vers lui.

Ned comprit immédiatement que quelque chose n'allait pas et devint sérieux. Elle le regardait, complètement abasourdie.

— Un... fantôme ? demanda-t-il doucement.

— Où ?

Elle avait du mal à respirer et il commença à s'inquiéter, que lui arrivait-il tout à coup ?

— Alex ?

— Ned... les... les enfants...

— Oui, qu'est-ce qu'ils ont ? Un fantôme s'est attaché à eux ?

— Ned, ce sont... ce sont des fantômes.

— Hé, arrête, d'accord ? Ce n'est pas...

— Ned...

— ... Attends... tu es sérieuse, là ?

Elle acquiesça d'un signe de tête hésitant et il la fixa du regard. Il la repoussa doucement de ses genoux et se leva. Il jeta un dernier coup d'œil aux enfants, puis se passa nerveusement la main dans les cheveux.

— Partons... partons, s'il te plaît, d'accord ?

Alexandra acquiesça silencieusement, lui prit la main et le suivit. Il lui était très reconnaissant de garder le silence. Cette découverte l'effrayait, même si elle expliquait certaines choses. Pendant ses courtes vacances avec sa mère, il avait vu à plusieurs reprises des gens qu'elle n'avait pas remarqués.

Il s'arrêta près de la voiture. Elle se plaça devant lui sans le lâcher.

— Ned ? Tu vas me dire... où on va ?

Il hésita, puis acquiesça.

— Dans la forêt, je... je crois que je sais maintenant pourquoi je n'ai pas eu de réponse du garçon hier. Et les autres ont dit qu'il n'y avait qu'une fille.

— Quel garçon ? Quelle fille ?

— Hier, quelques camarades et moi sommes allés camper, pour... fêter la fin du semestre. Quand nous avons voulu partir, il y avait ce petit garçon, je lui ai parlé, les autres se sont retournés et soudain...

— Il avait disparu, dit-elle.

Ned acquiesça.

— Tu penses aussi maintenant que j'ai vu un fantôme.

— C'est possible, mais comment... je veux dire... pourquoi... pourquoi peux-tu... les voir ? Je veux dire... tu ne le pouvais pas avant et tu n'as pas eu, comme Eli, une... expérience de mort imminente...

Ned la repoussa d'un demi-mètre et la regarda attentivement. Son visage lui disait tout ce qu'il avait besoin de savoir.

— Elle... elle ne te l'a pas dit ?

Alexandra le regarda, perplexe, et secoua la tête.

— Qui ne m'a pas dit quoi ?

— Maman. La nuit après l'accident, ils m'avaient injecté des antibiotiques, j'ai fait une réaction allergique et... j'ai eu un choc anaphylactique. Pendant... deux minutes environ... j'ai fait... un arrêt cardiaque.

Alexandra porta la main à sa bouche et retint son souffle, effrayée.

— Tu...

Il acquiesça lentement.

— J'étais mort pendant environ deux minutes, oui.

Delia regarda autour d'elle avec surprise lorsqu'un camarade de classe de son fils l'aborda. Elle regarda le brun en souriant.

— Salut... Steven, c'est ça ? demanda-t-elle.

L'adolescent acquiesça, l'air quelque peu hésitant, passant d'un pied sur l'autre.

— Eh bien, si tu cherches Ned, je ne sais pas où il est, je...

— Non, euh... c'est vous que je cherchais.

— Moi ? demanda-t-elle, perplexe, avant d'ouvrir la porte qu'elle venait de déverrouiller et de se retourner vers l'étudiant.

Il acquiesça.

— Euh, oui, dit-il en se retournant, soulevant l'un des cartons et le portant à l'intérieur.

— Euh... merci, dit-elle en le suivant avec le deuxième carton.

— Où ça ? demanda-t-il en se tenant au milieu de la pièce.

— Juste sur la table, merci. Bon... alors, pourquoi tu voulais me voir, Steven ?

— Eh bien, je... je ne sais pas trop comment... le dire...

Elle sourit et se demanda avec amusement ce que ce garçon lui voulait et pourquoi, bon sang, il était si nerveux.

— Peut-être ? En me le disant simplement ? demanda-t-elle prudemment, comme il ne disait rien.

Steven acquiesça et regarda d'abord derrière elle, puis vers le sol.

— Eh bien... euh... nous ne savons pas grand-chose sur Ned... à part... cette histoire avec... le feu et tout ça... mais nous sommes inquiets.

— Inquiets ? Pour Ned ? Mais pourquoi ? Il va bien. Vous n'êtes pas allés camper hier ? demanda Delia en commençant à sortir les brochures d'un des cartons.

— Oui, mais... eh bien, il a cru plusieurs fois voir quelqu'un... non, il a vu quelqu'un, mais... il n'y avait personne. Vraiment personne.

Delia avait du mal à tenir les brochures dans ses mains, elle ne voulait pas entendre ce que l'autre racontait. Après tout, elle avait vécu les mêmes expériences que lui pendant les

vacances. Seulement... dans deux cas, il y avait soudainement eu des personnes et Ned avait toujours vu beaucoup plus qu'elle, même quand il était enfant.

Elle s'efforça de rester calme et se tourna vers Steven.

— Merci d'être venu, je... je vais lui parler. Mais... vous devez savoir qu'il... voit un psychologue.

— Oui, je sais, mais je pensais... je pensais que vous deviez le savoir. Au revoir, Madame Banks.

— Oui, oui... bien sûr... au revoir !

Dans la forêt, Ned conduisit Alexandra à un endroit où l'on pouvait encore voir très clairement l'emplacement du barbecue et lui montra le ruisseau.

— Là... c'est là que ça s'est passé.

Alexandra observa attentivement la forêt, mais elle ne vit rien. Alors qu'elle s'apprêtait à s'éloigner, elle découvrit soudain quelque chose. Et elle n'était pas la seule.

Un esprit : — Hé, elle est revenue, et lui aussi !

Un autre esprit : — Hé ! Hé, vous deux ! Attendez !

Les enfants s'arrêtèrent effectivement et les regardèrent tous les deux. L'un des enfants s'approcha lentement d'eux, c'était un garçon blond. Ses yeux brillaient d'un éclat vert et ses boucles rebondissaient sur sa tête.

— Pourquoi vous nous voyez ?

Alexandra : — Euh... parce qu'on regarde. Comment tu t'appelles ?

— Comment vous vous appelez ?

Elle gloussa et se redressa.

— Lui, c'est Ned, et moi, c'est Alex.

Le garçon esprit : — Je m'appelle Christian, et elle, c'est Carla, ma jumelle.



— Vous êtes ici depuis longtemps ?

— On attend depuis un bon moment.

— Qui attendez-vous ?

— Nos parents, qu'ils reviennent avec notre petite sœur. Maman nous a envoyé jouer et nous a dit d'être heureux. Mais...

— Quoi ?

— Elle... ne dit plus rien depuis un moment et nous... nous n'arrivons pas à approcher Lily.

— Lily ? C'est votre petite sœur ?

Les enfants acquiescèrent et Alexandra se retourna.

Christian : — Prévenez mes parents. Qu'ils se dépêchent. Hé, vous deux, vous me montrez votre sœur et votre maman ? Peut-être... que je pourrai la réveiller.

Ned resta en arrière et courut après les enfants. La fille resta à ses côtés tandis que le garçon courait devant.

L'esprit de la fille : — Tu... tu peux me rendre un service ?

— Lequel, petite ? demanda Alexandra en se penchant vers elle.

Elle semblait abattue, se mordait la lèvre et me regardait d'un air suppliant.

— Tu peux lui dire que nous sommes morts ? Si... si notre sœur est en sécurité ?

— Tu le sais ?

La petite fille blonde acquiesça et pleura en silence. Puis elle prit une profonde inspiration et sourit.

— Depuis un moment déjà, au début, personne ne pouvait m'entendre, puis quand il s'est endormi, il pouvait m'entendre, mais maman ne pouvait pas et papa ne s'est plus réveillé. À un moment donné... maman nous voyait, parfois... mais ensuite... plus rien. Maintenant... elle dort aussi. Elle est morte aussi, n'est-ce pas ?

— Je... je ne sais pas, mais... on dirait bien.

— Pourquoi on ne la voit pas alors ?

— Ils sont sûrement partis vers la Lumière parce qu'ils pensaient que vous alliez bien.

La petite fille acquiesça et continua à courir, son frère nous appela et elle la regarda à nouveau.

— Alors tu vas l'aider ?

— Je vais essayer.

Derrière la rangée d'arbres suivante, ils étaient arrivés : une voiture gisait sur le talus, les buissons et les petits arbres étaient cassés et abattus. Le véhicule avait le nez à moitié dans l'eau. Elle déglutit et s'approcha. La femme sur le siège passager avait le visage pâle, légèrement bleu, enveloppé dans un foulard, et quelque chose gémissait contre sa poitrine. Elle dut se ressaisir pour passer devant elle, fouiller dans le foulard et prendre le bébé. Il ne réagissait presque pas et elle prit peur. Elle contourna très lentement la voiture, car le père avait encore bonne mine. Tremblante, elle tendit la main et toucha celle de l'homme, elle était encore chaude. Elle chercha son pouls au niveau du cou et le trouva.

— J'avais raison, n'est-ce pas ?

— Oui, en partie. Ta maman ne se réveillera plus. Mais ton papa doit aller à l'hôpital. Clara, peux-tu me dire combien de fois il a fait nuit depuis que vous êtes ici tous les deux ?

— Quatre fois, et depuis la nuit dernière, elle ne se réveille plus. Chris s'est endormi deux fois avant.

— Et toi, ma chérie ?

— Avant... avant la première...

Elle se mit sur la pointe des pieds.

— Pourquoi elle ne pleure pas ?

— Parce que... elle est trop faible, elle a besoin de boire de toute urgence et...

« ALEX ?! »

« ALEX ! »

« Ici ! Nous sommes là ! »



Ned et Jim arrivèrent en courant, chacun avec un sac à la main. L'esprit de la fillette reconnut immédiatement celui de son père.

Alexandra : — J'ai... j'ai besoin d'une couverture, le bébé... a froid et doit boire. »

— Montre-moi ! Jim prit la petite, vérifia ses réflexes et sembla de plus en plus inquiet.

— Y a-t-il quelqu'un d'autre qui vit là-bas ?

— Le père... Les enfants m'ont amenée ici, mais ils... ne comprennent pas.

Jim soupira et acquiesça.

— Ned, emmène-les à l'hôpital, dis-leur que c'est moi qui vous envoie. Et appelle les pompiers et une ambulance ! Les enfants, allez avec eux, dit Jim. L'esprit fit un signe de la tête tandis que les jumeaux les suivaient.

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés